

notre Petite Histoire comme le promoteur de nombreux travaux d'utilité publique et d'embellissement, ainsi que de sages mesures financières et fiscales. (14)

En voici quelques-uns cités d'après ses Mémoires :

Dès son entrée en service il provoqua la réparation et la reconstruction des chemins vicinaux depuis la barrière de la Porte Neuve (aujourd'hui Rond Point) jusqu'à la fin du territoire de la commune ; il fut chargé de la surveillance en novembre 1819 sous la direction de l'architecte *Henry*. A la suite de cette reconstruction le chemin qui conduit à la Fayencerie fut regarni de peupliers abattus lors du blocus de 1795, de même que la promenade devant le Limpertsberg, à laquelle fut ajouté « un jour de terre ».

En 1827 la Régence, sur proposition de M., fit abattre les vieux arbres de la Place d'Armes pour les remplacer par les châtaigners sauvages*) qui restaient encore « sans ordre ni symétrie » sur la Place Guillaume.

M. est également l'auteur de la taxe de place prélevée pendant les foires.

A côté de ces activités paisibles, le commissaire Mullendorff eut aussi à traverser des moments pleins d'agitation qui exigèrent beaucoup de tact allié à non moins de circonspection. Nous avons surtout en vue ses relations avec les autorités militaires prussiennes.

Les répercussions de ces relations parfois si tendues ne se seraient-elles pas fait ressentir jusqu'au sein de sa famille, sinon comment expliquer que cinq de ses fils quittèrent le Grand-Duché pour s'établir en l'hospitalière Belgique qui, comme nous le savons, accueillit tous les Luxembourgeois à bras ouverts, pour leur offrir des situations fort honorables.

Un événement qui eut des suites néfastes dans les rapports entre la population luxembourgeoise et la garnison prussienne, l'assassinat du voyageur de commerce belge *Veysset* par le lieutenant von *Lobenthal*, occasionna bien des soucis à Mullendorff. Les tragiques circonstances de la mort de Hyacinthe Veysset ont été relatées dans le menu par Prosper *Mullendorff* (15) et M. Marcel *Noppeney*. (16) Ce dernier auteur reproduit notamment la lettre que le commissaire Mullendorff fit paraître dans le « Journal du Grand-Duché » du 28. 10. 1826 et dans laquelle il redressa les faits tronqués dans un article précédent du même journal.

M. *Noppeney* cite aussi une lettre datée d'Arlon du 22. 11. 1830 où un certain *Protin*, chef de la première division au gouvernement provincial, décrit son arrestation provoquée par le gouvernement militaire de la forteresse de Luxembourg et à laquelle le commissaire Mullendorff dut prêter main forte.

*) Ces châtaigners ont fait place aux tilleuls qui se trouvent actuellement sur la Place d'Armes.